

l'Academie Françoise, lesquels bien qu' imparfaits (puisque ce ne sont que les premiers essais) ne laissent pas de contenir un infinité des choses belles et utiles. Et on me mande d'Angleterre, qu'on y travaille maintenant à un dictionnaire semblable, qui sera apparemment meilleur que le françois. Vous sçavez, Monsieur, que l'Academie françoise aussi bien que l'italienne della Crusca ont eu un dictionnaire en vue dès leur première fondation, plût à Dieu que nos Fructifians eussent eu le même dessein. Mais ils ne se sont amusés qu'à des petites schoses passageres. Nostre langue est si riche en termes des arts et des sciences reelles, que je crois qu'un dictionnaire Allemand universel seroit plus utile et plus instructif que ceux des autres peuples. Je trouve seulement que nous manquons quelquesfois de mots propres à exprimer certaines termes de morale. Mais je trouve aussi que S. A. S. même en a montré et établi de très bons dans son Aramena et dans son Octavia et que sous son autorité on pourroit travailler heureusement et efficacement à remplir ce vuide tant en remarquant des mots employés déjà par les bons auteurs, qu'en forgeant des nouveaux au besoin qui seroient clairs et naturels, et que l'approbation d'une celebre compagnie sous la direction d'un grand prince feroit bientôt passer dans l'usage ordinaire.

Quand j'appris il y a quelques années, que les Anglois avoient dessein de travailler à un bon dictionnaire, mais qui devoit negliger les termes des arts comme celui de l'Academie françoise les devoit (!) passer aussi au commencement, je representay à un ami que les François avoient changé de dessein et ajouteroient aussi ces termes techniques, et qu'ainsi les Anglois ne

chez vous aux termes des arts. Peutêtre que Messieurs les Italiens suivront l'exemple de l'Academie Françoise et joindront aussi les termes des arts à leur Crusca. Car ces termes nous apprennent bien des réalités, au lieu que les Dictionnaires ne servent qu'à parler.*